

NEUILLY-CRIMOLOIS

Satisfaits de leur premier jour à l'accueil de loisirs



Les espaces d'accueil sont plus grands, fonctionnels et accueillants. Photos LBP/J.-M. B.

Lundi, le nouvel accueil de loisirs sans hébergement ouvrait ses portes pour la première fois aux enfants de Neuilly-Crimolois. Et les avis recueillis sont unanimes : l'espace, plus spacieux que les locaux précédents, est agréable.

« Il y a plus de place, le sol est plus doux, on a eu de nouveaux jouets, on a des casiers (individuels, ndlr) et les toilettes sont mieux », ont constaté à l'unisson les usagers de la première heure du nouvel accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) de Neuilly-Crimolois – d'une superficie de plancher de 424 mètres carrés –, géré par l'Union française des centres

de vacances (UFCV). Qui, même s'il ne peut laisser entrer les parents en raison du Covid, a accueilli à bras ouverts les enfants à la sortie de l'école, lundi 17 janvier.

Mattéo Gérard, 17 ans, animateur stagiaire depuis la rentrée de septembre, apprécie également : « L'espace est immense par rapport à l'autre bâtiment. C'est agréable, on s'y plaît. Je découvre de nouveaux jeux pour faire jouer les enfants ». Un avis partagé par Marina Vinot, mère de Maël, en CE1, qui « vient au centre de loisirs tous les jours depuis la maternelle. L'ancienne structure était petite et les enfants n'étaient pas toujours pris, par manque de place. La population de la commune a augmenté, il fallait donc trou-

ver plus grand ». « C'est mieux ici, c'est bien il y a plus d'espace et c'est plus pratique pour ranger nos affaires. Il y a de nouveaux jeux », confirme encore Samuel, 7 ans, qui fréquente, avec sa sœur Ava, 4 ans, la structure pour l'accueil périscolaire, mais aussi durant les mercredis.

Une embauche

Le changement avec l'ancienne salle désuète dans laquelle les petits étaient encore accueillis la semaine dernière, qui ravit aussi la directrice Fanny Buisson, est en effet important. « Nous recevons les enfants de 3 à 12 ans dans de meilleures conditions. Avant, nous étions habilités pour trente-deux enfants ; nous allons désormais pouvoir augmenter notre capacité d'accueil (en cours d'habilitation, de l'ordre d'une cinquantaine, ndlr). Pour le moment, on prend nos marques dans ces nouveaux locaux, et la véritable journée test sera ce mercredi, quand le centre sera plein. Pour l'occasion, on a recruté une nouvelle personne. »

Jean-Marie BALLEYGUIER (CLP)

“ L'espace est immense par rapport à l'autre bâtiment ”

Mattéo Gérard, 17 ans, animateur stagiaire



QUETIGNY

Décès de Michel Chenu, ancien adjoint

Élu au sein du conseil municipal de 1977 à 2001, Michel Chenu est décédé à l'âge de 78 ans, le 13 janvier, à Bruz (Ille-et-Vilaine), vers Rennes, où il s'était retiré avec son épouse Ghislaine. Animateur, puis directeur de centre de formation à Dijon, il s'est beaucoup investi à Quetigny. Il a été élu conseiller municipal en 1977, sur la liste conduite par Roger Rémond, ancien maire, puis sur celle d'Hervé Vouillot, devenu député-maire. C'est en 1989 qu'il a été nommé adjoint à l'urbanisme puis, en 1995, adjoint à la culture. Homme discret et serviable, Michel Chenu s'est dévoué au sein de

plusieurs organismes, notamment au sein de la caisse locale du Crédit mutuel de Quetigny-Chevigny-Saint-Sauveur comme président du conseil de surveillance. Son épouse Ghislaine Ormancey-Chenu, elle aussi, était une bénévole infatigable au comité de jumelage-coopération Quetigny-Koulikoro pendant de longues années, entre autres au sein de la commission femmes au Mali. À la retraite, le couple s'était retiré en Bretagne, auprès de sa fille Lydie et de son gendre Thierry, pour être proche d'eux. En avril 2021, Michel Chenu a eu la tristesse de perdre sa femme, ce qui l'a marqué profondément.



Photo archives LBP/B. C.

dément. Ses obsèques seront célébrées jeudi 20 janvier, à 10 h 30, en l'église de Bruz.

Bernard CERCLEY (CLP)

SAINT-APOLLINAIRE

La plaque de la salle Louis-Berthou (enfin) inaugurée



Le premier édile Jean-François Dodet et la veuve de Louis Berthou ont dévoilé la plaque en hommage à l'ancien maire devant la salle qui porte désormais son nom. Photo LBP/C. R.

Une vingtaine de personnes se sont réunies, samedi 15 janvier, à l'espace Tabourot-des-Accords à Saint-Apollinaire, autour du premier édile Jean-François Dodet et de la famille de l'ancien maire Louis Berthou (1971-1995), décédé le 8 août 2019 à l'âge de 94 ans.

La salle principale de l'espace culturel, renommée salle Louis-Berthou par décision du conseil municipal du 23 septembre 2019, a enfin pu accueillir la plaque rendant hommage à celui qui a posé la première pierre de l'édifice en 1988. « La crise sanitaire nous a contraints à reporter cette cérémonie », a expliqué Jean-

François Dodet avant de saluer la mémoire de son prédécesseur en multipliant les rappels de ses actions. « C'était une personnalité au parcours riche, un maire bâtisseur et visionnaire, il devait recevoir notre gratitude. »

La parole a ensuite été donnée à Geneviève Berthou, sa veuve, qui, d'une voix tremblante trahissant son émotion, a également rendu hommage à son époux : « Il a consacré toute son énergie à Saint-Apollinaire qui lui a permis ainsi qu'à nous, sa famille, de nous enraciner après avoir été déracinés de notre Tunisie ».

Cédric ROYER (CLP)

ASNIÈRES-LÈS-DIJON

Recensement : elles viendront frapper à votre porte



Martine Pignot. Photo LBP/S. T.



Anaïs Brocquet. Photo LBP/S. T.

Prévu initialement l'année dernière, mais reporté à cause de la crise sanitaire, le recensement se déroulera, à Asnières-lès-Dijon, du jeudi 20 janvier au samedi 19 février. Martine Pignot, 67 ans, et Anaïs Brocquet, 20 ans, sont les deux agentes recenseuses.

« J'habite la commune depuis 1995 et suis bénévole à la bibliothèque », expose Martine Pignot, qui a été « sollicitée par la municipalité ». Anaïs Brocquet, qui « habite Asnières-lès-Dijon depuis quatre ans », a aussi été sollicitée. « Je rends service et cela permet d'avoir un petit boulot. »

Formation et préparation

Les deux agentes ont bénéficié de deux demi-journées de formation, les 10 et 18 janvier. Et ont effectué, entre ces dates, « une tournée de reconnaissance des deux zones pour re-

pérer les logements et avertir de leur passage », détaille la secrétaire générale de mairie Laure Richard, qui coordonne les opérations. « La procédure diffère selon qu'il s'agit d'une maison individuelle ou de logements collectifs. »

« Les habitants seront invités à répondre, de préférence par Internet ; une notice explicative leur sera distribuée. Ils pourront se faire aider en mairie s'ils le souhaitent », expose la secrétaire générale qui mentionne l'option de « questionnaires papier qui pourront être postés à l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) ou récupérés par l'agente recenseuse ». « Les agentes recenseuses seront dotées d'une carte nominative avec leur photographie et signée de la mairie », précise-t-elle.

Stéphane TRANNOY (CLP)